

Enfin aux Communes

Après son élection à la tête du parti, Brian Mulroney se met en quête d'un siège à la Chambre des communes. Dès le mois d'août suivant, à la faveur d'une élection partielle, il arrache aisément la circonscription de Central Nova, en Nouvelle-Écosse.

En septembre, alors que s'ouvre une nouvelle session du Parlement, il fait son entrée aux Communes en qualité de Chef de la Loyale Opposition de Sa Majesté.

Très rapidement, il maîtrise les qualités qu'on exige d'un chef de parti et d'un député. Mettant à profit son expérience de négociateur patronal-syndical et de président de société, il réalise l'unité de son caucus et présente à la population canadienne l'image d'un «gouvernement en attente».

Dans «le feu de la bagarre» qui éclate souvent aux Communes, Brian Mulroney force bientôt l'admiration par son sang-froid et son agilité, sa rapidité d'assimilation et son respect des traditions de la démocratie parlementaire.

Par sa compréhension de l'économie canadienne, par sa défense des intérêts et, notamment, des droits linguistiques des minorités, il a tôt fait de gagner le respect de l'électorat canadien. C'est un véritable tour de force pour un parlementaire débutant, confronté au premier ministre d'alors, Pierre Trudeau, qui connaît à fond les procédures de la Chambre des communes.



En 1983 et 1984, alors qu'il était Chef de l'Opposition, Brian Mulroney s'est fait l'ardent défenseur d'un renouveau économique et social au Canada.